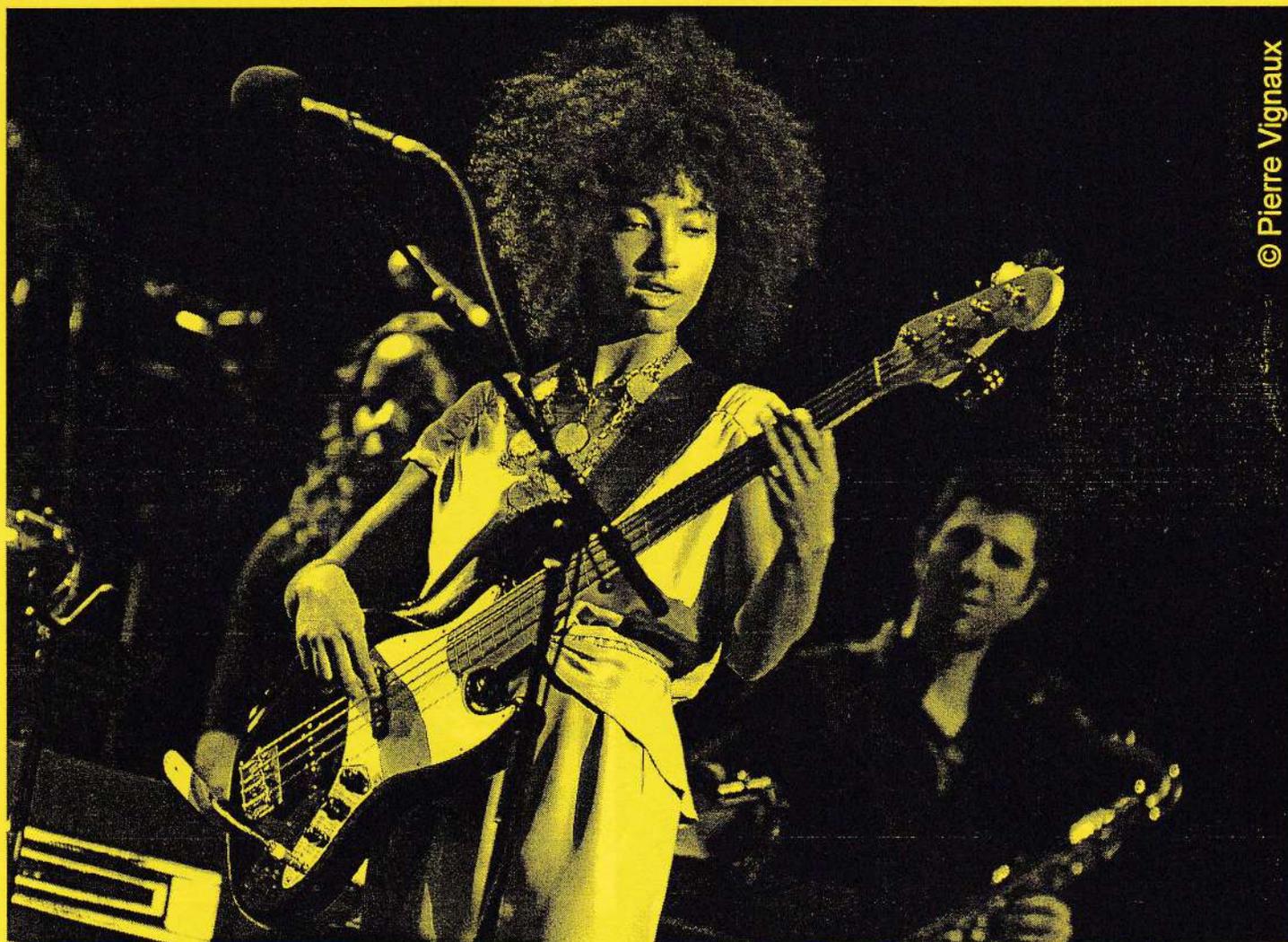


Sommaire

- Ça jase à Marciac ! •
- Photos des concerts •
- The Bad Plus •
- Inauguration •
- Écho du Bis •

When we were kings

La soirée était définitivement placée sous le signe du cool, dans tous les sens du terme.



© Pierre Vignaux

Les notes sont dissonantes, le rythme irrégulier, mais les délires Jazzy de *The Bad Plus* et de leur invité Joshua Redman s'accordent étrangement bien. Pour cette première partie, nous retrouvons le groupe, surexcité, qui ne peut s'empêcher de jouer même durant les applaudissements d'un public emballé. Mr. François Hollande, venu nous rendre visite, reste perplexe devant David King qui se déchaine sur sa batterie, en total osmose avec Ethan Iverson, le pianiste. On passe d'un univers à un autre

«Les ondes radio résonnent sous le chapiteau»

dans cette succession de thèmes. On serait presque bercé par le magnifique *People Like You*, tandis qu'on ne peut s'empêcher de se trémousser sur les mélodies improbables de *2 AM*. C'est l'avantage avec *The Bad Plus*, on ne sait jamais à quoi s'attendre. Vers 23h00, les ondes radio résonnent sous le chapiteau. Sur le titre *Hold on me*, Esperanza Spalding s'installe. Elle manie sa contrebasse et sa basse comme une reine, pour elle, nous sommes ses princes et princesses. Elle

nous emmène en voyage, nous voilà définitivement conquis après *Black Goldy*. Sa voix part dans des vibes et des aigus inimitables, elle nous impose un rythme groove et nous confie ses plus précieux secrets, en chantant et jouant incroyablement bien. L'auditoire se réchauffe peu à peu, et chante avec la magnifique musicienne. Elle finit par un péché d'égoïsme en venant jouer pour elle seule pour se retrouver avec sa contrebasse, qui lui manque terriblement. Elle nous livre alors l'une de des plus belles improvisations. La reine est au sommet.

Noumia

Ça Jase à Marciac !

Bis Répétita ?

On avait l'habitude sur la place d'entendre depuis quelques étés « The voice » annoncer les artistes du Bis avec une voix inimitable. Cette année la tâche sera assurée par une autre « voice » en la personne d'Helmie Bellini chanteuse de son état. Il n'y a pas de doute, sur le bis ça continuera à swinguer !

Le JIM au régime

Outre le bonne table inhérente au Gers, Marciac propose un menu musical copieux, voire pantagruélique chacun peut choisir en fonction de ses appétits. Gastronomie et musique se mélangent. J'ai entendu (très tard) quelqu'un déclamer : le Beurre niet ! mais l'Astra Da !

Les irréductibles du blues

Comme une vague bleue qui revient inlassablement, le blues est on the road again à Marciac. On se souvient qu'une année un harmoniciste jouant dans la salle avait été invité à monter sur scène. Au journal on prévoit de mettre aux fers Papy Gribouille pour toute la soirée

De Melody ou de Bobby, qui sera le nouveau garde des seaux ?

Après la pluie, Mélodie Gardot et Bobby McFerrin nous ont apporté un rayon de soleil sous le chapiteau.



Hier, Mlle Gardot nous a emportés avec ses mélodies mélo. Avec son timbre de voix sensuel, ses scats chuchotés, son esthétique délicate et ses jeux de mains envoûtants; Mélodie a séduit hier, une foule alors agitée par l'orage. Bossa Nova, Blues, Flamenco et musique orientale ; c'est avec une grande complicité et sensibilité musicale que les musiciens de Gardot ont exploré différents styles. Ils nous ont proposé un spectacle musical intéressant, changeant d'instruments au cours du concert et nous ont

aussi introduits dans leur univers aux allures à la fois extravagantes et mélancoliques.

Les musiciens de Mac Ferrin à peine assis devant leurs instruments, le batteur entonne hâtivement le Beat Groove. C'est ainsi

que l'équipe Bobby Mc Ferrin communique au public, tout simplement. Loin des jeux de lumière et de pénombre de Gardot, les sourires de Bobby semblent tout aussi efficaces que Melodies et rythmes. Une main rythmique posée sur le sternum, une main mélodique sur le micro cet athlète du larynx doté d'une oreille absolue s'amuse aussi bien avec des effets de timbre (en doublant le saxophone par exemple) qu'avec des bruitages. Le « Bobby » est

un instrument à la tessiture impressionnante et à l'oreille redoutable, une percussion autant qu'un vent. Il joue autant sur la complexité de lignes vocales aux ambitus larges que sur la simplicité de répétitions de cellules mélodiques décalées dans la mesure. Tout ceci est mené avec tant de limpidité que se contenter de chanter



suffit à se faire comprendre. Les musiciens réagissent dans la seconde. Spontanéité, écoute et simplicité se résument en un seul symbole : le signe peace.

Charlotte et Tiphaine



Journées Nationales Arbres & Agriculture in Marciac avec Pierre Rabhi.

Paysages in Marciac revient pour une quatrième édition avec des conférences, balades, causeries, expos... Cette année, « PIM » nous propose de jongler avec les échelles et d'envisager nos territoires sous toutes les coutures. A l'entame de cette quinzaine, les Journées Nationales Arbres et Agriculture, organisées dimanche 29 et lundi 30 juillet avec de nombreux intervenants connus et reconnus, d'horizons et de provenances diverses, dépeindront l'agriculture d'aujourd'hui et de demain, avec notamment la notion de couverture du sol et d'agroforesterie. Parmi les invités, Pierre Rabhi, poète, agriculteur et philosophe, viendra à 17 h conclure ces rencontres, à la fois studieuses et festives.

« Musicalement, on accepte nos différences, au lieu de les opposer »

Formé il y a une dizaine d'année, the bad plus est un ovni musical, mélangeant sous l'appellation jazz des influences pop, rock et classique. Interview positive.

Etes-vous plutôt Bad ou plutôt Plus ?

Woaow, on nous avait jamais posé la question. Aucun des deux, en fait ça ne signifie rien. Ce n'est pas quelque chose que l'on a réfléchi...

On vous qualifie davantage de groupe que de trio, pourquoi ?

Il n'y a pas de leader dans notre formation, et c'est pourquoi on se considère davantage comme un groupe de musique. Du coup, notre formation est sans sideman, personne ne prend le dessus : on joue notre musique. En harmonie les uns avec les autres.

Lorsque vous composez, comment faire des choix à 3 ?

Nous avons des personnalités musicales différentes et c'est précisément ce qui permet de ne pas faire de choix catégoriques. Il n'y a pas de hiérarchie, il n'y a pas une idée qui



© Manu

vale moins qu'une autre : nous essayons simplement de nous compléter. On fait très attention à se respecter musicalement. On accepte nos différences, au lieu de les opposer.

D'où vient votre son «rock» ?

Si nous étions nés dans les années 1940, nous aurions d'autres influences. On a tous les trois grandi avec du rock, de la pop... mais aussi du hip-hop et d'autres style de musiques contemporains. On a baigné dedans.

Comment décidez vous de reprendre une chanson ?

En fait, le processus est assez simple : on accorde beaucoup d'attention, tous les trois, à la ligne mélodique. Et dès qu'elle nous plaît, on se l'approprie, la retravaille avec passion.

En un mot, comment décririez-vous votre musique ?

Personnelle.

Charlotte et Emmanuel

Pour son 35ème anniversaire de Jazz, Marciac nous fait la promesse d'une quinzaine au programme fédérateur.

Ici dans la campagne gersoise le jazz est vraiment en terre d'élection. Difficile de savoir pour qui voter, mais pas question de s'abstenir. Les candidats sont nombreux. Les sortants défendront avec conviction la confiance qui leur est faite. (Wynton, Roberto, Bireli, Ibrahim, Joshhua, Diane etc...) et croyez moi ils ne manquent ni de militants, ni d'arguments ! Pour les nouveaux venus la liste est attractive. Pour ma part je serais tenté de voter pour les bluseux (Eric, Keith, Keb et Lucky). Mais quelques ex élus de la grande scène sont aussi en ballottage favorable (Espéranza, Bobby, Sonny, Roberto, kyle, Omara etc...)

A Jazz Au cœur, bulletin du Festival, on est convaincu que pour cette édition que ce soit pour le In, le Bis ou le off, le taux de participation sera à la hausse !

Papy Gribouille



© Pierre Vignaux

L'album au cœur

Chaque jour, un festivalier nous parle d'un album qui a marqué sa vie.

Pour notre premier numéro, nous avons profité du passage à Marciac de notre Président pour lui demander le nom de son album préféré. 17h15 : première approche par l'un de nos agents, le verdict tombe : Michel Jonasz. Une deuxième tentative a lieu vers 19H30 : Michel Jonasz. Sans précision. JAC ne peut pas se contenter de si peu. 19H40 : François n'en démord pas, il semble être marqué par cet album... En revanche, Mme Filipetti semble plus constructive : Florence and the machine, Röyksopp, Brel...



© Nico

